

Chers amis de la poésie, Bonjour.

La semaine s'achève et avec elle notre regard sur la Poétique de la maison. La semaine prochaine, nouveau rendez-vous que je vous invite à ne pas manquer.

LA POETIQUE DE LA MAISON XII

La douleur est grande lorsque l'on doit se défaire d'une maison aimée... Réceptacle de joies multiples mais aussi de douleurs plus ou moins profondes, la maison, au fil des ans, devient un sanctuaire où s'entassent pêle-mêle bons et moins bons souvenirs. S'en séparer, c'est perdre un refuge, perdre le réceptacle d'années qui nous sont chères. C'est aussi tout simplement perdre pied, se défaire d'un témoin, de l'appui solide des murs protecteurs pour partir vers un avenir incertain.

MAISON A VENDRE

Extrait du recueil A Nuitée de JGG

J'avais cru...

mais il faut se résoudre.

Demain s'habillera de deuil.

Etrange face-à-face d'un miroir

où se lit du regret la morsure

et d'un sourire peint à la *déterminée*.

Ce soir

l'épaisseur du silence reproche un abandon ...
Depuis la lampe aveugle assiégée par les ombres
à la vitre
où le ciel s'est usé tant de fois.
Demain
l'aube bâillonnera
et ces rires d'enfants
que les lares retiennent
et ces traces de doigts
çà et là devinées.
Eclats de joie incluse au derme des années.
Ce soir vibre le cœur des pierres
taillant à mots précis les veines du passé.
Ce soir
tout semble croire encore !
C'est l'ultime et veine prière...

Chamborigaud 1995